



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Colomby-sur-Thaon – Les Pérelles

Fouille programmée (2014)

Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont et Guy San Juan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35028>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Fromont, Jean-Luc Dron et Guy San Juan, « Colomby-sur-Thaon – Les Pérelles » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35028>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Colomby-sur-Thaon – Les Pérelles

Fouille programmée (2014)

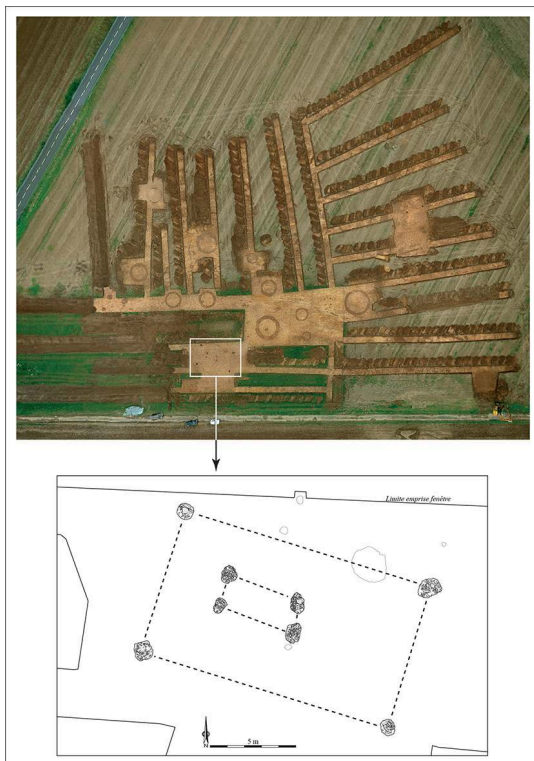
Jean-Luc Dron, Nicolas Fromont et Guy San Juan

- 1 L'objectif de la campagne de 2014 était d'évaluer une nécropole de cercles ainsi qu'un chemin visibles sur plusieurs photographies aériennes dans la parcelle des « Pérelles » à Colomby-sur-Thaon. L'ensemble est situé à moins de 200 m de l'enceinte à fossé interrompu attribuée au Bronze final/premier âge du Fer fouillée précédemment. En s'appuyant sur l'interprétation de cette photographie, des tranchées et des fenêtres ont été ouvertes pour circonscrire la nécropole et le tracé du chemin.
- 2 Les limites nord et est de la nécropole de cercles ont pu être appréhendées ; dans les autres directions, il est possible que le site se poursuive hors emprise. Douze cercles sont reconnus sur une surface ouverte de 8 000 m². Ils mesurent de 4 à 11,20 m de diamètre externe et sont délimités par des fossés de 0,30 à 1,50 m de large pour moins de 0,40 m de profondeur. Dans certains, le comblement indique la présence d'une masse de sédiments et de pierres dans l'espace interne. Aucune structure funéraire associée aux cercles n'a été reconnue. Onze cercles se répartissent sur un axe orienté nord-ouest – sud-est, d'une longueur de 110 m, selon deux rangées mal définies. Le douzième est isolé des autres d'une trentaine de mètres en direction du sud. Le mobilier associé est très peu abondant, très fragmenté et relève certainement, dans la plupart des cas, du remaniement de vestiges plus anciens.
- 3 Le chemin, pour sa part, a été suivi sur une distance de 150 m. D'orientation globalement nord-sud, il s'infléchit néanmoins vers l'est pour passer à proximité immédiate du cercle le plus oriental de la nécropole. Il disparaît au sud, sans doute par érosion, et se prolonge dans la direction opposée. Il est constitué d'une bande roulante large de 3 m en moyenne, encavée au maximum de 0,60 m dans le substrat calcaire. Dans la partie nord de l'emprise, le chemin semble se dédoubler à moins qu'il soit recoupé ou qu'il recoupe un fossé, la situation n'ayant pu être clairement démêlée. Sur le fond de la bande roulante, se trouvent deux ornières séparées d'environ 1,70 m. De part et d'autre de cette bande roulante, à quelques mètres, deux fossés ont été reconnus sur une large partie de l'emprise. N'ayant pas de fonction drainante (leur fond est à une altitude supérieure à celle du chemin), ils correspondent plutôt à des

fossés-limites définissant l'emprise du chemin. Aucun mobilier ne permet de dater le chemin.

- 4 Plusieurs architectures sur poteaux plantés ont été repérées dans la partie sud-est de l'emprise. Un petit bâtiment sur 5 poteaux évoque une construction protohistorique. Deux autres, sur quatre poteaux, pourraient être de même nature, si ce n'est que leurs fosses sont particulièrement imposantes et qu'elles se trouvent entre 3 cercles. L'architecture la plus intéressante se situe entre l'ensemble de cercles septentrional et celui isolé au sud. Elle est constituée d'un premier rectangle de 8,60 par 15 m, orienté ouest-nord-ouest – est-sud-est, déterminé par 4 puissantes fosses accueillant un poteau de gros calibre. À l'intérieur, axé mais décalé vers le nord-ouest, un second rectangle, moins régulier, de 2 par 4,70 m de côté, est matérialisé par 4 fosses dans lesquelles pouvaient être plantés 1 ou 2 poteaux (en même temps ou successivement). Certaines des fosses ont livré des tessons d'allure protohistorique, mais cette attribution reste à confirmer. La longueur entre les poteaux du rectangle extérieur condamne la possibilité qu'ils servent de soutien à une couverture, à moins d'envisager d'autres supports qui n'auraient pas laissé de trace dans le substrat. L'association spatiale avec les cercles ouvre l'hypothèse que cette architecture ait eu un rôle dans le fonctionnement de la nécropole. Il pourrait s'agir d'un espace non couvert, partiellement ouvert.
- 5 Dans la partie nord et surtout nord-est de l'emprise, plusieurs structures de combustion ont été fouillées ainsi que des fosses et une tranchée à la fonction indéterminée. Certains de ces aménagements, notamment une fosse profonde, pourraient dater du Néolithique.

Fig. 1 – Orthophotographie de la nécropole de cercles protohistoriques et plan d'une structure sur poteaux



INDEX

Année de l'opération : 2014

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAHatdH8M5h>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWCW9hfkBl1>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

AUTEURS

NICOLAS FROMONT

Inrap